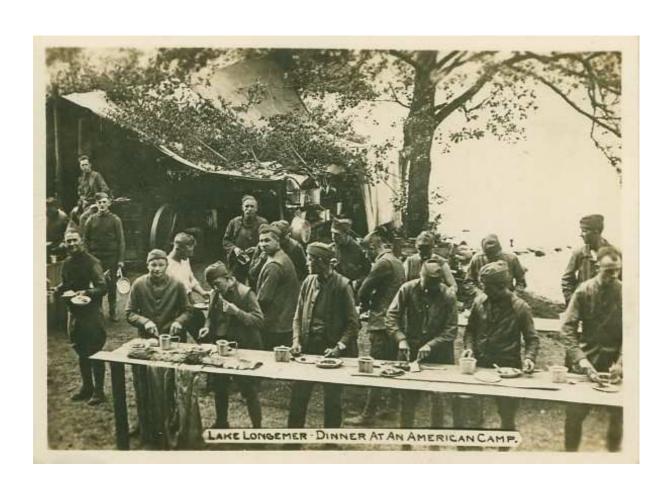
Eric MANSUY

Le Corps Expéditionnaire Américain dans les Vosges

1917 – 1919

 $2^{\grave{e}me}$ partie



II. LES OPERATIONS MILITAIRES DANS LES VOSGES

Les Divisions américaines au combat

La 5th Division

La 5th Division – *Red Diamond* – resta dans les Vosges du 7 juin au 29 août 1918. Après avoir perfectionné son entraînement dans divers secteurs entre Celles-sur-Plaine et Munster, cette unité mena l'offensive qui se solda par la libération du village de Frapelle (laquelle est détaillée plus loin). La 5th Division enregistra 729 pertes dans les Vosges. ¹

La 92nd Division

La 92nd Division – *Buffalo* – releva la 5th Division et, entre le 23 août et le 20 septembre 1918, occupa le même secteur que l'unité précédente, un secteur d'environ 80 kilomètres dont la partie centrale verrouillait le débouché du col de Saales. Cette unité présentait la particularité d'être composée de soldats noirs commandés par des officiers subalternes noirs et des officiers supérieurs blancs (une partie de *Quelques unités particulières* présente cet aspect de son séjour de manière plus détaillée).

Le 25 août, cette Division subit le baptême du feu dans les Vosges. Le 31 août, les Allemands tentèrent de reprendre Frapelle et lancèrent sur la 92nd Division une attaque aux gaz et aux lance-flammes : 34 Américains furent gazés et blessés, 4 furent tués. Le 1^{er} septembre, les Allemands attaquèrent les bois d'Ormont et expédièrent 12.000 obus sur les lignes américaines entre midi et 15 heures, puis effectuèrent un coup de main dans les lignes de la Division le 4 septembre. Enfin, les hommes de la 92nd Division capturèrent 5 Allemands le 14 septembre 1918. La 92nd Division enregistra la perte de 355 hommes au combat dans le département des Vosges.

La 81st Division

La 81st Division – *Stonewall* (en référence au héros sudiste de la Guerre de Sécession, Stonewall Jackson) ou *Wildcat* pour ses hommes de troupe (en raison du chat sauvage de son insigne) – occupa un secteur au Nord de Saint-Dié du 18 septembre au 19 octobre 1918. Ses soldats subirent une sévère attaque allemande le 9 octobre 1918, mais infligèrent de lourdes pertes à leurs adversaires et firent un prisonnier. La *Stonewall* Division déplora la perte de 116 hommes dans ce secteur.

¹ Les pertes englobent les tués, les blessés, les gazés, les morts des suites de blessure, les morts des suites de maladie, les morts de cause accidentelle, les disparus, les prisonniers.

La 93rd Division

Deux unités de la 93rd Division furent présentes dans les Vosges du 14 octobre au 1^{er} janvier 1919 : le 371st Infantry Regiment et le 372nd Infantry Regiment. Cette Division n'exista jamais en tant que telle mais fut en fait un amalgame de quatre régiments noirs et de régiments français. Cette unité était donc mixte pour deux raisons : elle était composée de soldats noirs, commandés par des officiers blancs ; ils étaient mêlés à des soldats français et étaient équipés de tenues et de matériel français. Le 372nd Infantry Regiment arriva à Ban-de-Laveline le 15 octobre 1918. A proximité de cette localité, le régiment perdit le 7 novembre un officier et 22 hommes qui tombèrent aux mains des Allemands. Le 17 novembre, le 372nd Infantry quitta Ban-de-Laveline pour Granges où il s'installa le 18 novembre, pour n'en partir que le 1^{er} janvier 1919. La 93rd Division perdit 42 hommes dans le secteur d'Anould, qu'ils occupèrent pendant près d'un mois, du 15 octobre au 11 novembre 1918.

La 5th Division et l'opération de Frapelle

Les unités d'infanterie de la *Red Diamond* Division (60th, 61st, 11th, 6th Infantry Regiments) se trouvèrent toutes en France à la date du 1^{er} mai 1918, et furent expédiées à Barsur-Aube. Le 31 mai, la Division prit la direction des Vosges et, une fois son quartier général établi à Gérardmer, occupa le Secteur d'Anould du 7 juin au 15 juillet 1918. Les premiers soldats de la Division s'installèrent dans les tranchées le 14 juin au soir et ils connurent leurs premières pertes dans la nuit même (parmi les blessés se trouvait le capitaine Mark Clark, qui commanda la Fifth Army en Italie en 1943-1944). Dès lors, la 5th Division eut à subir des attaques allemandes quasi-quotidiennes. Le 17 juin 1918, une attaque au gaz infligea au 60th Infantry Regiment, 3 morts, 3 blessés et 24 gazés. Les Américains lancèrent eux aussi des attaques sur les lignes allemandes, comme ce fut le cas au Violu.

Le 15 juillet, la Division occupa le Secteur de Saint-Dié. Le 60th Infantry Regiment prit le secteur compris entre Celles-sur-Plaine et Moyenmoutier ; le 61st Infantry Regiment occupa les deux rives du Rabodeau ; le 11th Infantry Regiment investit le Sous-secteur du Ban-de-Sapt et le 6th Infantry Regiment prit les lignes au Bois d'Ormont. C'est dans cette partie du front des Vosges que la 5th Division entama d'incessantes patrouilles et lança de nombreux coups de main sur les lignes allemandes, de jour comme de nuit. Les premières unités de la Brigade d'Artillerie rejoignirent la Division le 28 juillet. La *Red Diamond* Division fut alors prête à entreprendre une offensive d'importance dans les Vosges.

Le 17 août 1918, à 4 heures 04, le 6th Infantry Regiment attaqua Frapelle après 10 minutes de bombardement des lignes allemandes. Sa mission consistait à s'emparer de Frapelle et de la cote 451 située au Nord du village. Il fut appuyé par deux sections de la Company A du 7th Engineers Regiment, le 13th Machine Gun Battalion, un détachement du 9th Field Signal Battalion, l'artillerie du secteur (aussi bien française qu'américaine), et la Company A du 11th Infantry Regiment comme troupes de soutien et de réserve. S'ajoutèrent en outre à ces unités la Company B du 15th Machine Gun Battalion (à Charémont), le 1st Battalion (à Vanifosse) et le 2nd Battalion (à Nayemont-les-Fosses) du 6th Infantry Regiment, et 36 batteries d'artillerie disséminées dans les environs proches. La suprématie aérienne fut assurée par un détachement du 99th Aero Squadron.

A 4 heures 06, l'artillerie allemande bombarda les tranchées américaines mais l'assaut de la 5th Division ne pouvait plus être stoppé et, à 6 heures 30, le village de Frapelle fut libéré après quatre années d'occupation allemande. Aussitôt après l'accomplissement de leur mission, les Américains subirent un déluge de feu sur leurs tranchées, lequel dura sans discontinuer trois jours et trois nuits. Les hommes de la *Red Diamond* Division organisèrent néanmoins les positions conquises, creusèrent de nouvelles tranchées et posèrent de nouveaux réseaux de barbelés. Une contre-attaque allemande échoua le 18 août et, le 20 août, les positions américaines étaient tout à fait consolidées. Cette victoire coûta près de 400 hommes hors de combat à la 5th Division, dont 261 gazés. Tous les éléments de la Division avaient quitté le Secteur à la date du 23 août à destination du camp d'Arches où son quartier général demeura jusqu'au 29 août. Peu de temps après cette brève période de repos et de reconstitution, le moment fut venu pour la Division de se déplacer vers Saint-Mihiel, où ses troupes participèrent brillamment à l'offensive victorieuse du 12 septembre 1918.²

L'aviation joua un rôle particulier dans l'attaque de Frapelle, rôle d'autant plus intéressant qu'il permet d'étudier un aspect de l'emploi de cette arme nouvelle dans le cadre d'une opération à échelle relativement réduite.

Le 3rd Flight, 99th Aero Squadron, fut désigné pour soutenir l'offensive de la 5th Division et quitta sa base de Luxeuil-les-Bains à la mi-juillet. Cette escadrille, composée de sept avions Salmson, sept pilotes, sept observateurs et une équipe de mécaniciens, fut rattachée au 33^{ème} Groupe d'Observation français basé à Dogneville, près d'Epinal. La mission assignée au 3rd Flight du 99th Aero Squadron en vue de l'attaque était la suivante : photographier les organisations défensives allemandes, assurer la suprématie aérienne avant et pendant l'attaque et faire état d'éventuelles contre-attaques en préparation, renseigner l'artillerie américaine sur la position des batteries allemandes et ajuster son tir, photographier les positions américaines à l'issue de l'opération.

Dans le cadre de la préparation à cette offensive, les appareils du 99th Aero Squadron repérèrent certaines concentrations allemandes et indiquèrent leurs positions à l'artillerie, et ils menèrent des reconnaissances photographiques dans les lignes allemandes sur une profondeur de 40 kilomètres. Les aviateurs, dès lors, furent prêts à épauler les fantassins pour l'attaque du 17 août 1918.

Deux appareils décollèrent de Dogneville à 4 heures 45 (lieutenant Llewellyn, pilote, et sous-lieutenant Neel, observateur ; lieutenant Markham, pilote, et lieutenant Powell, observateur) et se dirigèrent vers Frapelle. Leur mission était de distraire l'ennemi de l'attaque de l'infanterie et de repérer les concentrations de troupes. Volant à une altitude de 800 mètres, Llewellyn et son observateur remarquèrent plusieurs nids de mitrailleuses qu'ils détruisirent, mais leur appareil fut gravement endommagé et rentra miraculeusement au terrain de Dogneville. En effet, les câbles de transmission de l'avion ayant été sectionnés par une rafale, Neel les actionna lui-même grâce aux directives du pilote durant tout le trajet de retour, ce qui lui valut d'être décoré de la Distinguished Service Cross (dont la citation est traduite ci-après).

Markham et Powell, quant à eux, survolèrent Frapelle entre 100 et 400 mètres d'altitude, mais ne remarquèrent aucun mouvement de troupes indiquant une contre-attaque et rentrèrent à leur base. A 6 heures, les lieutenants Kahle (pilote) et Hill (observateur) vinrent remplacer les deux premiers appareils au-dessus de la zone des combats, avant de laisser leur place à l'équipage des lieutenants Edwards (pilote) et Davis (observateur) à 8 heures 50. Seuls des feux dans le village de Provenchères furent remarqués par ces deux patrouilles. Enfin,

_

² Le détail de cette opération figure dans l'historique de la 5th Division (cf. bibliographie en fin d'exposé).

dans l'après-midi, une dernière patrouille (lieutenant Castleman, pilote, et lieutenant Quackenbush, observateur) vint s'assurer que les Allemands avaient bien été rejetés de Frapelle et n'entreprenaient aucune tentative de reprise du village.

QUARTIER GENERAL CORPS EXPEDITIONNAIRE AMERICAIN BUREAU DU COMMANDANT DE L'AIR SERVICE

France, 18 octobre 1918.

<u>Du</u> Commandant de l'Air Service, Corps Expéditionnaire Américain.

<u>Au</u> Sous-Lieutenant Roland H. Neel, C.A.C., 99th Aero Squadron.

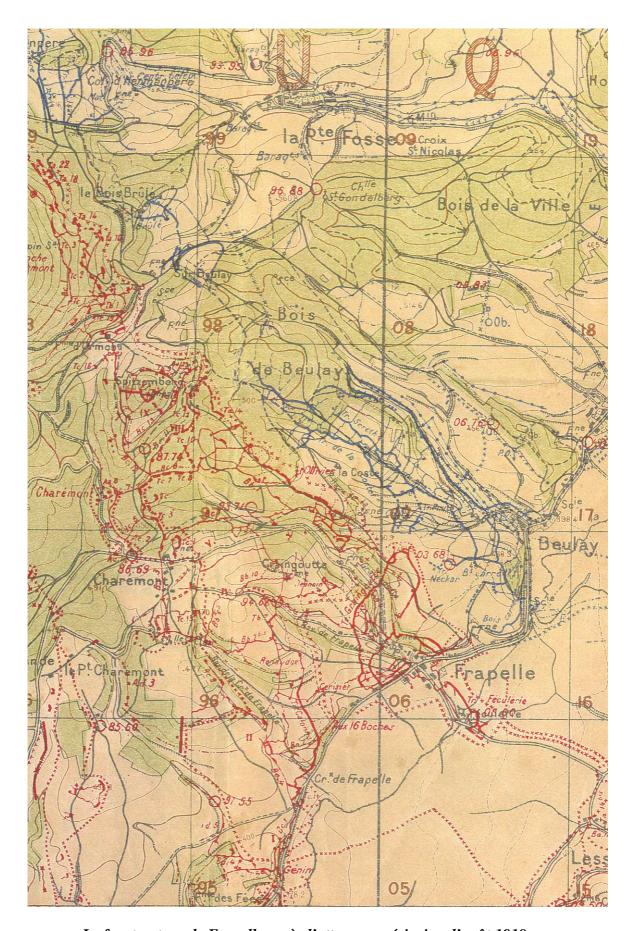
Objet: Attribution de la Distinguished Service Cross.

- 1. Le Commandant-en-Chef du Corps Expéditionnaire Américain, au nom du Président, vous a décerné la Distinguished Service Cross pour héroïsme hors du commun au feu, la citation officielle étant la suivante :
 - « Pour héroïsme hors du commun au feu à l'Est de Saint-Dié, France, le 17 août 1918.

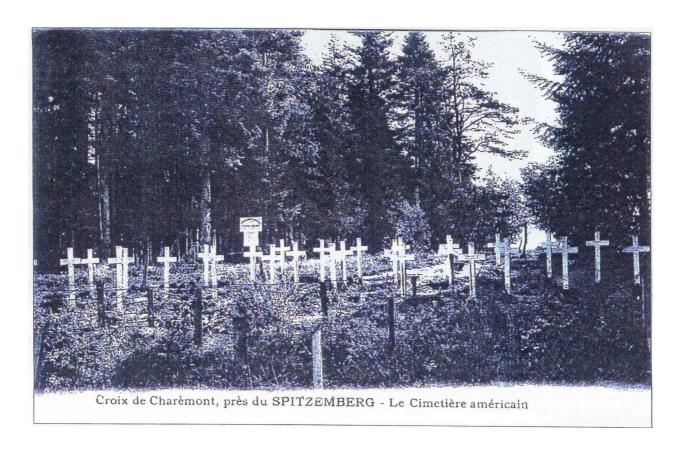
Le lieutenant Llewellyn, pilote, et le lieutenant Neel, observateur, exécutèrent avec succès une mission de liaison avec l'infanterie au cours de l'attaque de FRAPELLE. Ils survolèrent les lignes ennemies à une altitude de 400 mètres seulement, faisant feu sur l'ennemi et le déroutant, insufflant ainsi courage et confiance aux forces américaines. En dépit du tir de 15 mitrailleuses et de plusieurs batteries d'artillerie anti-aérienne, ils remplirent leur tâche avec efficacité. Leur appareil fut touché par plusieurs balles de mitrailleuse, l'une de celles-ci sectionna le câble du gouvernail de direction et de profondeur, ce qui bloqua ce dernier. Le câble sectionné fut tenu et manipulé par le lieutenant Neel d'après les directives du lieutenant Llewellyn. En dirigeant ainsi l'appareil de concert, ils poursuivirent leur mission de liaison jusqu'au moment où l'appareil commença à devenir incontrôlable. C'est alors que, malgré les dommages qu'il avait subis, ils le ramenèrent à leur aérodrome. »

2. J'ai grand plaisir à vous remettre cette décoration si méritée, et souhaite y ajouter mes remerciements les plus sincères pour le superbe travail que vous effectuez et vous féliciter du fond du cœur pour vos états de service.

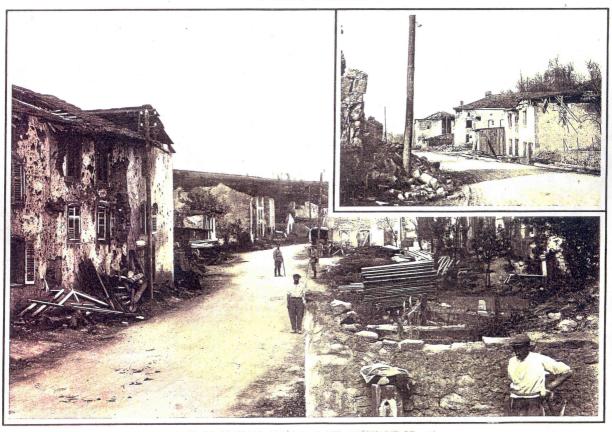
Signé: MASON M. PATRICK, Général de Division, U.S.A.



Le front autour de Frapelle après l'attaque américaine d'août 1918.



FRAPELLE



VUES DE FRAPELLE APRÈS L'AVANCE AMÉRICAINE DE 1918